

EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

14 SEPTEMBRE.

La fête de l'EXALTATION de la sainte croix est célébré par toute la chrétienté ; voici pourquoi cette fête fut instituée.

Le roi de Perse, Chosroès II, avait ravagé l'empire d'Orient ; il avait pris et pillé la ville de Jérusalem, et il avait enlevé la portion de la vraie croix qui y était restée. L'empereur Héraclius, appuyé sur le secours de Dieu, prépara son armée au combat et au martyre :—car le roi impie lui refusait la paix, à moins qu'il n'abandonna le Christ avec ses peuples, pour adorer le soleil ;— les chrétiens abattirent leur ennemi superbe ; ils remportèrent sur lui, près des ruines de Ninive, une victoire complète. Chosroès s'enfuit, et il perit misérablement par le fait de son fils Siroès, qu'il avait voulu priver de la couronne au profit de Médarsès, son fils de prédilection.

Siroès fit la paix avec l'empereur ; il rendit à Héraclius la relique insigne de la vraie croix, que ce prince rapporta en triomphe à Constantinople, en 628. L'année suivante, il se rendit à Jérusalem ; il la porta lui-même dans les rues. On reconnut la sainte relique ; on l'exposa aux adorations des fidèles et toujours, depuis, on célébra, en souvenir de cette victoire, la fête de l'EXALTATION de la sainte croix.

ROME

UN IMPORTANT BREF DU PAPE.

Un opuscule vient de paraître en France, sous ce titre : *Observations sur quelques pages d'une Histoire de l'Eglise relatives à la Compagnie de Saint-Sulpice.*—Lettres de plusieurs évêques.—Bref du Saint-Père.—L'auteur est M. Icard, supérieur général de la Société de Saint-Sulpice, qui l'a écrit pour protester contre certaines appréciations des plus vives contenues au tome XXXVII de l'*Histoire de l'Eglise*, continuation de l'abbé Darras, comme étant injurieuses et mal fondées, portant atteinte à l'honneur doctrinal de la Compagnie et mettant en suspicion son traditionnel dévouement au Saint-Siège.

L'opuscule nous apprend que ces *Observations*, d'abord non destinées au public, ont été communiquées discrètement à un certain nombre d'évêques, et qu'après les avoir lues, plusieurs des vénérés prélats qui en avaient été saisis ont cru devoir appeler l'attention du Saint-Siège sur le livre qui en était l'objet. L'opuscule cite notamment Son Eminence le cardinal Lavigerie, NN. SS. l'archevêque de Chambéry et l'évêque de Périgueux et, en dernier lieu, Son Eminence le cardinal Caverot, dont il rapporte une lettre adressée au Saint-Père à ce sujet.